

Guernica

Après des études de sculpture et de dessin à l'Académie Julian où elle rencontre son futur époux René Dürrbach, Jacqueline de La Baume suit en 1949 un apprentissage de tapisserie chez Beaudounet, maître artisan d'Aubusson à Paris. Se consacrant entièrement à la tapisserie, Jacqueline Dürrbach prend contact avec les représentants de la peinture contemporaine parmi lesquels figurent Gleizes, Herbin, Léger, Villon et, par l'intermédiaire de leurs veuves, Delaunay et Van Doesburg. Excellente dessinatrice, elle interprète parfaitement les œuvres des grands maîtres cubistes. Elle expose ses premières tapisseries à Paris en 1950, puis en 1951 au musée de l'Annonciade à Saint-Tropez où en compagnie de Paul Éluard, Picasso, toujours à l'affût de nouveaux supports, remarque son travail.

Séduit par la capacité de l'artiste à reproduire une œuvre sans la copier, Picasso suggère à son admirateur, le collectionneur Nelson A. Rockefeller, de lui passer commande d'une tapisserie à partir de son chef d'œuvre *Guernica*, dont il autorisera trois exemplaires.

En 1955, à l'occasion de la présentation de la toile originale de *Guernica* au Musée des Arts Décoratifs à Paris, Jacqueline de La Baume-Dürrbach réalise le carton de sa future tapisserie face à l'œuvre. Celle-ci est présentée au musée d'Antibes à Picasso et acquise par Nelson A. Rockefeller. Ce premier exemplaire de la tapisserie *Guernica* est déposé à l'ONU à New York, où il est exposé dans la salle du Conseil de sécurité depuis 1985.

Réalisée durant l'année 1976, la deuxième version de *Guernica* est présentée avec des productions de l'atelier de La Baume-Dürrbach au *Balcon des Arts* à Paris. Le Musée Unterlinden reprend l'exposition en 1978 sous le titre

Tapisseries - Reflets de la peinture moderne et décide de l'acquisition de cette pièce magistrale en 1979. Exposée au rez-de-chaussée de l'ancien couvent, elle est entourée d'autres tableaux de Picasso, des panneaux reproduisant les photographies de Dora Maar montrant Picasso peignant *Guernica* et illustrée du poème de Paul Éluard, *La Victoire de Guernica* (1938). La tapisserie est ensuite accrochée dans les salles d'art moderne au sous-sol du Musée Unterlinden jusqu'à la fin des années 1980. Mise en réserve pour des raisons de conservation, elle n'apparaît plus que lors d'expositions temporaires. Elle est désormais présentée dans des conditions de conservation optimales et de manière permanente dans le nouveau bâtiment du musée.

La troisième tapisserie réalisée en 1983 est acquise en 1996 par le Musée d'art moderne de Gunma à Takasi au Japon. Les trois exemplaires de *Guernica* ont été réalisés en onze nuances de laine. À la demande de Picasso, les deuxième et troisième exemplaires ont une bordure de couleur.



Jacqueline de La Baume, *Guernica* (d'après l'œuvre de 1937 de Pablo Picasso), 1976, tapisserie en basse-lisse

Guernica de Picasso en 1937

Réalisée à Paris pour le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de 1937, cette œuvre engagée est une dénonciation du bombardement de la ville de Guernica, ordonné par les nationalistes espagnols et

exécuté par des avions allemands nazis de la légion Condor et ceux des fascistes italiens (26 avril 1937). La toile monumentale fut exposée dans de nombreux pays entre 1937 et 1939 et a joué un rôle important dans la propagande suscitée par ce bombardement et par la guerre d'Espagne. Sa renommée internationale et sa portée politique ont fait de *Guernica* un symbole de la dénonciation de la violence franquiste et fasciste, avant de se convertir en symbole de l'horreur de la guerre en général. Conservée pendant toute la dictature franquiste aux États-Unis, à la demande de Picasso, l'œuvre *Guernica* a été transférée en 1981 en Espagne, où elle est conservée depuis au Musée Reina Sofía à Madrid.